

## **Les métaux lourds et leurs effets sur la santé**

Dr méd. Dietrich Klinghardt M.D., PH.D, Seattle, WA  
Dr Patricia Kane PH. D., Milville, NJ  
Conférence du 31 octobre 2001,  
à l'ETH de Zürich  
Vidéo B

Dans cette seconde conférence sur les métaux lourds et leurs effets sur la santé, le Dr Klinghardt confirme sa méthode de désintoxication par la Chlorella, l'ail des ours et la coriandre, présentée dans la vidéo A.

Cette fois-ci, il a invité le Dr Kane, LA spécialiste en biochimie de la nutrition. Dans le cadre de ses recherches sur la régulation des acides gras et sur le traitement des personnes souffrant de lésions cérébrales, en particulier des enfants autistes, le Dr Kane s'est elle aussi penchée sur la problématique des métaux lourds. Elle nous présente ici les interactions moléculaires d'une intoxication aux métaux lourds.

Le Dr Klinghardt propose, en coopération avec le Dr Kane, d'autres compléments naturels à son traitement de base, qu'il utilise en fonction des besoins. Ainsi il complète sa thérapie de manière idéale au profit de tous ceux qui sont concernés par les métaux lourds.

Apotheke Paracelsus  
Albert Kälin, Pharmacien diplômé  
Hauptstrasse 23  
CH – 8840 Einsiedeln  
Tél.: 055 418 40 70, Fax : 71  
paracelsus@active.ch

J'aimerais tout d'abord vous donner une vue d'ensemble.

Nous sommes tous réunis ici autour de la question des métaux lourds et je suis heureux de constater que l'intérêt accordé à la toxicité des métaux lourds a considérablement augmenté au cours des quatre dernières années dans le monde entier.

Lorsque j'ai commencé à m'en préoccuper, il y a quinze ans, je me sentais vraiment très isolé. Il y avait Max *Baldinger* (ou *Bersinger*?) en Allemagne, une personne en Russie, une autre en Chine et Hal Huggins aux USA.

Je connaissais donc quatre personnes dans le domaine médical qui s'intéressaient à cette question d'un point de vue clinique. Aujourd'hui, on trouve un spécialiste dans chaque village, même ici en Suisse. Beaucoup sont des spécialistes autoproclamés, certains sont bons d'autres moins. Je ne prétends donc pas ce soir faire le tour de la question. Je voudrais plutôt vous faire part de l'état actuel de nos connaissances. Pour vous donner une vue d'ensemble, disons que j'ai quelques idées. Un proverbe dit que chacun a en moyenne sept grandes idées dans sa vie, qu'il met en pratique petit à petit. Voici quelques-unes de mes sept idées.

La première était que **les métaux lourds présents dans notre corps jouent un rôle central dans toutes les maladies chroniques**. Ceux qui parmi vous aimeraient savoir si les métaux lourds jouent aussi un rôle dans la maladie chronique de Crohn, maintenant vous connaissez la réponse. Ou si quelqu'un vous demande : est-ce possible que les métaux lourds jouent un rôle dans le mal de dos chronique ? Maintenant, vous connaissez la réponse. Ou si vous entendez : est-ce que les métaux lourds jouent un rôle dans la leucémie lymphocytaire chronique ? Maintenant, vous connaissez la réponse.

La deuxième grande idée, c'est que **les intoxications aux métaux lourds conduisent à des infections chroniques**. C'est-à-dire que dès qu'il y a présence de métaux lourds, les infections se logent là où se trouvent les dépôts de métaux lourds. Cela inclut les mycoses, les infections bactériennes, à mycoplasmes et virales.

Mais la plus grande erreur que commet la médecine, c'est de traiter l'infection sans modifier le milieu par une élimination des métaux lourds.

La troisième, qui entre-temps a été confirmée par la médecine académique, c'est que **nous avons tous dans notre corps une accumulation de neurotoxines qui provoquent ensemble un effet de synergie**.

Pour expliquer ce phénomène de synergie, voici l'exemple que j'ai déjà utilisé : premièrement, un chat est enfermé la nuit dans un magasin de porcelaine. Le matin, vous ouvrez et constatez l'ampleur des dégâts. Ça, c'est le mercure. Deuxièmement, on enferme la nuit un chien dans un magasin de porcelaine. Ça, c'est l'accumulation dans notre corps des résidus de produits pétroliers provenant des gaz d'échappement. Et la synergie, c'est lorsque j'enferme le chat et le chien la nuit dans le magasin de porcelaine. En synergie, le rapport 1/1 correspond à environ 1000 en toxicologie. C'est un principe extrêmement important.

La télévision américaine a diffusé récemment une émission sur une recherche de l'industrie chimique, réalisée par Scott *Moyer* (?), l'un de nos plus grands penseurs aux États-Unis. Dans cette expérience, lui-même et dix de ses amis ont pu, grâce à

un procédé très onéreux, déceler la présence de produits chimiques dans le sang. Le sang de tous les sujets, sans exception, toutes des personnes en bonne santé, contenait en grande quantité plus de 70 produits chimiques toxiques différents.

Et voici maintenant la grande idée : **étant donné que le mercure a une importance significative dans l'accumulation des toxines, lorsque ce mercure est évacué, les autres toxines s'échappent alors d'elles-mêmes.** Par contre, si le mercure n'est pas éliminé et que l'on se préoccupe d'abord des autres toxines, alors celles-ci doivent être sorties une par une. C'est une grande découverte qui mériterait de remporter le prix Nobel et qui doit encore être confirmée par beaucoup. Ce qui veut dire que c'est quelqu'un d'autre qui décrochera le prix Nobel ... comme d'habitude.

On parle aujourd'hui de « neurotoxin mediated chronic *invest* » (invest?).

Une expression dont vous devriez vous souvenir et qui est d'ailleurs reprise comme point de repaire sur la cassette vidéo. Cela veut dire que beaucoup de maladies chroniques sont induites, aggravées ou causées par les neurotoxines. Les neurotoxines sont des métaux lourds. Les métaux lourds ne sont pas des carcinogènes mais des neurotoxines c'est-à-dire des poisons du système nerveux. Nombreuses substances chimiques que nous connaissons sont aussi des neurotoxines.

La quatrième idée, c'est que **les neurotoxines sont filtrées en permanence par le foie et transportées dans l'intestin par la bile.** 100% d'entre elles sont réabsorbées lors de ce parcours formant ainsi dans le corps un cycle sans fin et le maintenant dans un état de maladie chronique. Si on parvient à interrompre ce cycle chronique, par l'adjonction dans l'intestin de produits qui captent les neurotoxines, leur quantité est réduite de façon massive et on peut assister à une guérison très rapide de maladies chroniques très sérieuses.

Nous utilisons pour cela une algue, la **Chlorella**, dont je parle dans la première vidéo. Aujourd'hui nous savons qu'il faut en consommer **4x/jour**. En cas de maladies chroniques sérieuses, les doses sont plus élevées que ce que nous avons cru au départ. On commence en général avec 5-6 gr 4x/jour pendant **6 semaines**. Au cours de ces 6 semaines, la quantité de neurotoxines qui circulent est diminuée de 90%. On observe des améliorations incroyables sur un temps court lorsque les doses sont importantes. Et nous reviendrons sur ce point un peu plus tard.

**Les principes de la désintoxication** sont toujours d'actualité.

Le premier : éloigner le patient de la source d'empoisonnement ou bien, éloigner cette source du patient. C'est l'étape n° 1 en toxicologie, le premier chapitre de n'importe quel bon manuel de toxicologie.

Dans le cas d'un **empoisonnement au mercure**, en général, il faut enlever les **amalgames** car ils contiennent 50% de mercure qui s'évapore lentement et est absorbé par le cerveau. C'est une vérité qui ne se discute plus désormais, en tout cas plus dans les milieux scientifiques.

Aujourd'hui, on ne trouve même plus un poisson qui ne contienne du mercure. Cette pollution du poisson a très fortement augmenté ces 3 – 4 dernières années. En ce qui nous concerne, nous conseillons aux femmes enceintes de ne pas manger de

poisson. Ou bien, si vous voulez vraiment en manger, alors faites-le systématiquement en prenant de la Chlorella c'est-à-dire qu'il faudrait paner n'importe quel poisson avec de la Chlorella. Et c'est très possible qu'il puisse avoir bon goût... ! Il n'existe plus aucune sorte de poisson qui ne soit chargée de mercure ou d'autres substances toxiques. C'est très triste, c'est même un signe que la civilisation telle que nous la connaissons touche à sa fin. C'est quelque chose de très, très sérieux.

Il en va de même pour toute l'industrie bovine où les pesticides et herbicides jouent désormais un rôle important. Aujourd'hui, on ne trouve plus de viande de bœuf qui ne soit pleine de produits chimiques. Alors vous pouvez choisir, le bœuf et autres animaux qui contiennent tous des carcinogènes ou les poissons pleins de neurotoxines. Vous pouvez choisir de mourir d'une sclérose en plaque ou d'un cancer du sein. Cela dépend de vous.

Devenir végétarien n'est pas une alternative non plus puisque toutes les plantes contiennent aussi des substances toxiques en osmose avec leur environnement et dont on ne peut plus les séparer. La meilleure solution pour l'instant, en attendant qu'on puisse nettoyer la terre, c'est de mettre en place pour soi-même, un programme de désintoxication pour maintenir le corps le plus propre possible.

Il existe un effet de synergie entre les métaux lourds et d'autres poisons. De la même manière, il existe aussi un **effet de synergie entre les méthodes efficaces de traitement**. Très important à retenir.

On a souvent mal compris ce message. Les gens se penchent sur l'ail des ours, en prescrivent et disent : « le mercure ne s'en va pas ». Ou bien, ils donnent des doses massives de Chlorella, surveillent le mercure et rien ne se passe. Mais tous ceux qui ont étudié mon programme donnent en même temps de la coriandre, de la Chlorella et de l'ail des ours. Là, le mercure sort et en grande quantité. Il sort par la respiration, par la peau, dans les selles et les urines. Si l'on omet l'un des trois produits, alors rien ne sort. C'est ça l'effet de synergie entre les méthodes efficaces et le traitement. Très important.

*Pour le Dr Klinghardt, Dr Patricia Kane est LA spécialiste en biochimie de la nutrition aux États-Unis. Patricia a publié beaucoup d'articles sur le traitement de l'autisme et des maladies neurologiques chez les enfants. Elle a aussi constaté l'énorme importance de l'empoisonnement aux métaux lourds chez les enfants.*

Les travaux de recherche de Patricia ces dernières années ont porté essentiellement sur les acides gras. Elle et son mari Ed ont découvert sur eux-mêmes l'importance des acides gras et les dommages causés par les métaux lourds sur le métabolisme des acides gras.

**Il est possible de réparer le système nerveux par la consommation d'huiles et de graisses particulières.** Dans le contexte présent, il est important d'expliquer cette nouvelle vision de l'intoxication aux métaux lourds parce que ceci ouvre sur des solutions que nous n'avons pas jusqu'à présent.

*Dr Klinghardt et Dr Kane se voient 2x/année pour discuter et traitent ensemble les mêmes patients, malgré le fait qu'ils vivent de part et d'autre des États-Unis.*

Nous nous sommes un peu spécialisés dans le traitement des enfants atteints d'épilepsie ou d'autisme et de ceux qui présentent des difficultés d'apprentissage. Quand on a de la « chance » et qu'on nous consulte pour un cas d'hyperactivité, alors c'est vraiment tranquille. Mais en général, il s'agit de cas graves, de désordres précoces. Nous devons vraiment utiliser tous nos moyens pour aider ces enfants à s'en sortir.

En ce qui me concerne (*Dr Klinghardt*), je me suis également spécialisé dans le traitement des maladies neurologiques chez les adultes : sclérose en plaque, sclérose atrophique latérale et maladie de Parkinson. Là, on peut faire beaucoup. Il y a aussi tous les dysfonctionnements liés au **vieillessement** par exemple, la **diminution de la fonction cérébrale** ; c'est vraiment un **empoisonnement**.

Il est prouvé statistiquement que les maladies neurologiques augmentent considérablement. Les cas d'**autisme** chez les enfants double régulièrement. La guérison de ces enfants se déroule toujours selon les mêmes étapes. Aujourd'hui, nous savons que l'autisme est lié aux bactéries intestinales. Ce qui se cache derrière, c'est une lésion du système immunitaire provoquée par des vaccins et des métaux lourds.

Le traitement est toujours le même : nous faisons sortir les métaux lourds du corps des enfants et nous réajustons les acides gras.

En ce qui concerne les **séquelles des vaccins**, nous avons commencé avec l'homéopathie mais c'est une illusion de croire qu'on peut drainer les vaccins. Beaucoup d'entre vous utilisent cette expression en Europe.

Quelqu'un présente une séquelle vaccinale, parlons de la vaccination contre la rougeole par exemple, alors on donne rougeole sous forme homéopathique. En général, si on ne fait que ça, il ne se passe pas grand chose parce que le dommage provoqué par la vaccination atteint les enzymes du métabolisme et des acides gras. Ces enzymes sont endommagés en profondeur. Lorsqu'on donne des granules de vaccin, on corrige peut-être 5 à 10% du dommage, sans que les atteintes durables soient vraiment corrigées.

Il faut agir sur le métabolisme et séparer les enzymes une par une. Pour cela on fait sortir le mercure, le plomb, le cuivre et les métaux lourds qui se trouvent dans le corps. Il faut alors administrer assez de substrat pour que les enzymes affaiblies puissent emmagasiner les graisses indispensables au système nerveux.

En ce qui concerne les **maladies infantiles**, en général, il est suffisant de déloger les métaux lourds, d'administrer un peu d'homéopathie et de changer complètement l'alimentation.

La petite recette pour toutes les maladies neurologiques infantiles c'est 6 gr de Chlorella 4x/jour. C'est une forte dose, je sais. 6 gr, c'est donc 24 comprimés 4x/jour. Ceci a fait ses preuves pour éliminer les neurotoxines circulantes. Ce qui se passe, c'est que la flore intestinale se développe, se normalise à nouveau et que tous les germes anaérobies qui sont toujours mis en cause dans l'autisme disparaissent de l'intestin.

On peut donc soigner l'autisme, l'épilepsie, les problèmes de l'apprentissage chez les petits enfants avec une thérapie relativement simple c'est-à-dire 6 gr de Chlorella par jour et de l'ail des ours.

**L'ail des ours** a une fonction capitale.

Beaucoup d'entre vous connaissent mon exposé sur l'ail et l'ail des ours. Je vais vous en reparler peut-être un peu différemment.

Avant, on traitait la syphilis avec du mercure. La syphilis, ce sont des spirochètes, des bactéries. On sait donc depuis que le mercure empêche le développement de certaines infections.

Maintenant, à vous de vous creuser la tête.

**Que se passe-t-il avec ses bactéries si j'enlève le mercure ?** Elles vont se multiplier et le problème majeur auquel sont confrontés les gens lors d'une désintoxication aux métaux lourds, quand ils se désintoxiquent efficacement, c'est que soudain les infections apparaissent. C'est un problème qui en a fait reculer beaucoup. Beaucoup de praticiens et beaucoup de patients, parce qu'ils ne l'ont pas prévu et qu'ils sont surpris alors ils paniquent et ils commencent autre chose au lieu de continuer à traiter de manière résolue. C'est important de prévoir.

**Au cours de chaque désintoxication de métaux lourds, on assiste à une phase où toutes les infections chroniques que nous avons ressortent ;** les virus, les bactéries, les mycoses, les mycoplasmes. Et il faut les traiter aussi ! On utilise pour cela uniquement un processus biologique. On peut prendre des antibiotiques ou des antiviraux ; ça marche aussi. Dans ce cas, j'applique la médecine académique qui est efficace.

Ceci est important : **il n'y a pas de désintoxication de métaux lourds sans l'apparition d'infections.** La plupart du temps, c'est la vue qui se trouble, les maux de tête, les reins sont douloureux, on a la diarrhée, une fatigue chronique, des courbatures, tout d'un coup tout fait mal. Ou bien c'est la maladie dont on est déjà atteint qui semble s'aggraver. Ce qui est bien, c'est que comme ça, on sait qu'on évacue vraiment des métaux lourds.

**L'étape suivante, c'est le traitement de ses infections ;** c'est très, très simple car en l'absence des métaux lourds, les infections répondent très facilement aux thérapies biologiques alors qu'en présence de métaux lourds, les traitements ne marchent pas ; les infections ne peuvent pas être traitées.

Maintenant, un peu de statistiques.

Une étude a été publiée, il y a quelques années, une étude épidémiologique sur le sujet suivant : des squelettes d'humains morts depuis 4 ou 500 ans ont été analysés, de même que ceux de personnes mortes depuis 10 ans. Cette étude a été réalisée à peu près en 1997.

On s'est aperçu que le taux de plomb dans nos os est 500 à 1000 fois plus, sans exception, sur chacun des squelettes. Et nous savons ce que provoque un empoisonnement au plomb : les effets sur le cerveau sont très importants, en particulier sur le développement neurologique des enfants. C'est surtout le développement de l'intelligence qui est considérablement entravé.

Dans les os, l'empoisonnement au plomb provoque un désordre de la production sanguine. Il engendre donc leucémies, anémies, lymphomes, toutes les tumeurs du système hématopoïétique.

Au cours des dix dernières années, j'ai traité et guéri quatre patients atteints d'un lymphome uniquement grâce à des injections de DMPS ; c'était avant que je découvre toutes les autres possibilités juste par élimination des métaux lourds. Ils sont guéris tous les quatre.

Je suis toujours étonné de constater combien il est difficile de faire passer cela dans des congrès importants, même internationaux.

Moi, je trouve ces chiffres effrayants : 500 à 1000 fois plus, c'est énorme !

Ce plomb vient certainement du temps où l'essence était plombée ainsi que les peintures à l'huile, les peintures au latex aussi contenaient du plomb.

Aujourd'hui, ceci est réglementé par la loi. Pour réduire le problème, on a retiré le plomb de l'essence et pour éviter les nuisances sonores des moteurs, on a rajouté une série de produits chimiques hautement carcinogènes.

On a donc pris Satan pour chasser le diable ou inversement. On a remplacé une neurotoxine par un carcinogène. Ceci est prouvé. Aux États-Unis, il y a de très jolies courbes qui montrent la fréquence des quatre cancers. Lorsqu'on a retiré le plomb de l'essence, il y a eu une incroyable augmentation.

## **Section Dr Patricia Kane**

Nous avons donc essayé de traiter des patients atteints de la maladie de Parkinson, de sclérose en plaque, de sclérose atrophique latérale, d'épilepsie, de la maladie d'Alzheimer et nous avons fait un travail considérable.

Quels que soient les essais et les méthodes de traitement, nous avons constaté qu'il était impératif de **protéger le cerveau**, le cerveau est très fragile et vulnérable.

Sur plusieurs années de résultats, on voit à quel point le programme de traitement de Klinghardt a été précieux. Nous avons vraiment des résultats magnifiques dans le traitement des enfants et des adultes atteints de maladies neurologiques graves, souvent considérées comme incurables. Quoique l'on fasse, on doit respecter le cerveau, sa fonction et tout ce qu'il constitue.

Si on regarde un neurone du cerveau, une cellule nerveuse, elle est protégée en partie par la myéline. Le cerveau est constitué à 60% de lipides et d'acides gras. Les graisses et les huiles sont donc une composante importante du cerveau, qui est très vulnérable.

Le mercure joue un rôle important dans les dommages causés car le mercure est soluble dans la graisse. Il a une affinité pour les corps gras, les graisses et les huiles ; il va se loger là où ils se trouvent.

### *Images du cerveau (coupes)*

Est-il possible de réparer le cerveau ?

Pouvons-nous vraiment attendre une amélioration chez les malades ?

Peut-être certains d'entre vous croient-ils encore que le cerveau est irréparable, que les cellules cérébrales ne peuvent se régénérer ; ceci n'est plus vrai.

**On peut réparer le cerveau**, même dans le cas de maladies très sérieuses. Il faut respecter les composants du cerveau, les matériaux dont il a besoin, éliminer ceux qui lui sont étrangers alors il se passe quelque chose.

Aux États-Unis, le nombre de malades atteints de la maladie de Parkinson, de sclérose atrophique latérale, de sclérose en plaque, d'autisme, de lésions cérébrales et d'autres maladies graves contemporaines, ce nombre est en considérable augmentation. Nous traitons ces maladies de manière très audacieuse et nous constatons souvent de grandes améliorations chez les patients.

Beaucoup de médecins, aux États-Unis, travaillent selon les principes du Dr Klinghardt.

*Dr Klinghardt : c'est étonnant, selon le Dr Kane, mon influence est désormais internationale. Chaque fois qu'elle a étudié les données biochimiques que j'ai élaborées, elle n'a pas trouvé d'erreur.*

**Regardons maintenant comment est faite une cellule pour comprendre où se loge le mercure et comment il agit.** Vous connaissez certainement tous les mitochondries. C'est l'organelle intracellulaire qui produit notre énergie. Mais ce n'est pas là que s'opèrent les fonctions de la désintoxication cellulaire. Alors que tous les chercheurs se concentrent sur la mitochondrie, ce que Patricia nous a appris, c'est qu'il s'agit là de la mauvaise organelle. Celui dont nous devons nous préoccuper, c'est le **péroxyosome**. C'est dans les péroxyosomes que s'effectuent toutes les opérations de désintoxication, mais pratiquement personne n'en parle.

Il existe une passerelle biochimique, le cytochrome P450 constitué d'environ 1000 enzymes. La fonction de désintoxication s'opère dans le péroxyosome.

C'est là aussi, dans le péroxyosome, que les graisses sont brûlées. Le génie de Patricia, c'est d'avoir découvert que dans les cas d'empoisonnements au mercure, de longues chaînes d'acides gras se forment dans les péroxyosomes. Ces chaînes ne peuvent plus être détruites, ne peuvent plus être brûlées. Au contraire, elles s'allongent de plus en plus et s'agglutinent à l'intérieur de la cellule. Or c'est de cette même cellule que le corps a besoin pour éliminer toutes les toxines de l'environnement.

La membrane cellulaire est constituée de deux couches lipidiques. La cellule est un morceau magnifique de nous-mêmes ; elle vibre constamment comme de la poussière d'étoile. Une cellule n'est pas seulement une biopsie sous notre microscope, c'est vraiment quelque chose de vivant, de vibrant, une partie de nous... de la vie.

Le squelette de cette cellule – que vous voyez ici – s'appelle les microtubules. Les microtubules sont une découverte assez récente car les méthodes de fixation utilisées jusqu'à présent ne permettaient pas de les observer. Ce qu'on voit ici, ce sont les noyaux des cellules et ses structures internes. Ce qui n'apparaît pas, ce sont les parois cellulaires. Par contre, on voit l'intérieur de la cellule, la façon dont elle est construite, comme une ville avec ses rues.

Avant d'oublier, je voudrais ajouter quelque chose sur les péroxysomes. Vous voyez, comme ils sont collés par le mercure et les longues chaînes d'acides gras, le corps ne peut plus se désintoxiquer.

Au lieu de chercher à évacuer toutes les autres toxines puisque de toute façon ceci ne fonctionne pas, **il faut d'abord se débarrasser du mercure**. Ensuite, les péroxysomes deviennent fonctionnels et peuvent identifier les autres poisons. Nous savions ceci déjà de manière empirique, il y a 15 ans, et Patricia en a eu la confirmation grâce à la biochimie et à ses recherches, mais nous ne savions pas pourquoi.

Les aliments qui arrivent dans le noyau cellulaire, y parviennent par les rues de la ville, les microtubules. Un chercheur nommé *Amro* (?) prétend que les émotions empruntent ces canaux pour arriver à l'intérieur de la cellule.

Voici une cellule nerveuse.

On voit le corps de la cellule et son prolongement : la dendrite jusqu'à la synapse. Tout le long, au centre, les microtubules. C'est le long de celles-ci que les nutriments sont transportés vers la cellule ; ils doivent donc emprunter ce long chemin. Les neurotransmetteurs ainsi que les déchets prennent eux l'autre direction et sont éliminés par la synapse. Lorsque le cerveau est intoxiqué au mercure, ce dernier détruit les microtubules.

Il existe beaucoup de travaux, de recherches et d'articles qui démontrent que le mercure détruit le GTP (ou GDP ?). Le GTP (?) est une protéine, l'enzyme qui fabrique cette microtubule. Le mercure détruit donc cette enzyme et tout l'intérieur de la cellule est alors incapable de travailler.

Nous avons dit auparavant que le mercure est responsable des longues chaînes d'acides gras dans les péroxysomes et de la destruction du système de régulation des graisses. Le mercure détruit aussi des protéines en se fixant sur les composants protéinés du corps.

L'endommagement des protéines est identique à celui que l'on trouve sur les protéines anormales dans le cerveau d'un patient atteint d'Alzheimer.

Roy Levis (ou Lewis?) a démontré dans une étude, que le taux de mercure dans le cerveau d'une personne atteinte d'Alzheimer est 4 fois plus élevé que dans le cerveau normal. Le taux d'aluminium n'est que 2 fois plus élevé et pourtant, tout le monde se précipite sur l'aluminium. C'était juste un exemple pour illustrer la pertinence de la recherche.

Quand on observe la membrane cellulaire, on voit les bilipides ( ?) (*couches lipidiques ou bicouche lipidique*), les graisses et les canaux protéines-ions.

On voit aussi les protéines de transport dans la paroi de la cellule.

Certains des acides gras stockés dans la cellule sont des graisses saturées. Les **acides gras essentiels**, indispensables dans notre alimentation, sont des graisses insaturées. Ce sont celles que vous voyez ici (schéma) avec un coude. *Les graisses saturées n'ont pas de coude, elles sont droites*. À cet endroit, au niveau du coude, la cellule vibre des milliers de fois par seconde. Les **graisses insaturées** ont une fréquence de vibration élevée, alors que les autres sont immobiles. Plus ces chaînes C sont longues, on dit C à cause des atomes de carbone, plus elles sont insaturées. Plus il y a de pliures, plus elles vibrent vite. Là où se trouve l'articulation, où se trouve

la vibration, c'est le point d'attache où se fixe le mercure pour commencer sa destruction ; l'acide gras se raidit et se paralyse.

C'est ce phénomène que les patients décrivent comme une perte de leur vitalité ; plus rien ne vibre. Les personnes intoxiquées au mercure se rigidifient de l'intérieur et en microbiologie, les acides gras en sont la représentation.

Nous voyons ici la paroi cellulaire avec ses différents niveaux, les phospholipides. Les acides gras essentiels sont contenus dans ces phospholipides. Le cholestérol est un composant important dans la membrane cellulaire qui la stabilise.

Les Américains et les Allemands aussi ont complètement abandonné l'idée que nous devons absolument diminuer le taux de lipides sanguins. C'est ce que croyait le corps médical depuis 30 ans ; une stupidité. De même que les médicaments sensés diminuer le taux de lipides sanguins. On sait très bien que si on diminue les lipides, les patients meurent plus tôt et pourtant parmi vous, il y en a sûrement qui prennent encore des hypolipémients.

On peut tolérer une bonne quantité de lipides dans le sang sans pour autant en avoir suffisamment au niveau cellulaire. Il peut y avoir trop de graisses en suspension dans le sérum et pas assez dans les cellules, là où il en faudrait. Ce n'est donc pas trop important d'analyser la composition lipidique du sérum sanguin mais plutôt celle des cellules ; les graisses sont-elles normales ou altérées ?

N'oubliez pas, **une intoxication aux métaux lourds endommage les lipides de la membrane cellulaire**. Si on ne répare pas cela, les patients ne peuvent pas guérir.

Les graisses animales comme le beurre et la crème ont un taux élevé d'acides gras saturés. C'est elles qui raidissent les cellules et leur donne cette forme (*diapo*). Les cellules doivent avoir aussi une certaine élasticité, une certaine fluidité assurée par les graisses insaturées c'est-à-dire les acides gras essentiels que l'on trouve par exemple dans **l'huile de tournesol, l'huile de chardon, l'huile de poisson ou l'huile de lin**. Ce sont ces huiles qui, lorsqu'elles sont consommées et absorbées par la paroi cellulaire, donnent de l'élasticité à la cellule.

**L'acide arachidonique** a à tort une mauvaise réputation en Europe ; on le trouve surtout dans les œufs, le fromage et le beurre. En fait, c'est **le plus important de tous les acides gras** car il contrôle tous les autres.

C'est très bien ce que vous faites ici en Suisse, de manger beaucoup de crème, de beurre et de fromage. Aux États-Unis, nous avons fait une grave erreur nutritionnelle : le fast food (Mac Do, beignets, la margarine).

Dans le cas d'une intoxication aux métaux lourds, le corps brûle davantage d'acides gras **omega-6** précurseurs de l'acide arachidonique, ce qui entraîne une pénurie de cet acide gras.

Aujourd'hui, la médecine académique publie de nombreuses études sur ce sujet.

Il y a 12 ans, je traitais les personnes intoxiquées aux métaux lourds en leur conseillant de consommer 6 œufs/jour. C'était la « méthode aux œufs », c'était avant la Chlorella. Pendant longtemps Patricia ne m'a pas cru. Elle a donc analysé la chose et a découvert que les œufs contiennent beaucoup de soufre, ce qui est important dans la désintoxication. L'**œuf** est aussi l'aliment qui contient le plus

d'acide arachidonique, un des grands partenaires de la désintoxication des métaux lourds.

Un peu de biochimie.

Il existe deux familles d'acides gras essentiels (**AGE**) : les omega-6 et les omega-3.

Les **omega-6** se divisent en deux sous-groupes :

1. Tout d'abord, ceux qui sont contenus par exemple, dans **l'huile de tournesol**, de **chardon** et de **primevère** et qui seront transformés en prostaglandine-1. C'est un point important car ces prostaglandines vont permettre la communication intercellulaire. Disons que c'est un peu comme un système de messagerie électronique, comme si les cellules s'envoyaient des lettres ; l'information est transportée par l'acide arachidonique. Si vous ne consommez pas suffisamment d'AGE ou si l'empoisonnement par les métaux lourds a appauvri votre taux d'AGE, cette communication intercellulaire n'est plus possible.
2. Ensuite, nous avons l'acide arachidonique contenu principalement dans la **viande**, les **œufs** et les **aliments d'origine animale**.

Les **omega-3**, eux, sont présents dans **l'huile de lin**.

**L'huile de poisson** contient en partie de l'EPA (*acide eicosapentaénoïque*) et du DHA (*acide docosahexaénoïque*).

Également précurseurs de prostaglandine (1-2-3) synthétisée dans les péroxysomes, ces mêmes péroxysomes endommagés par les métaux lourds.

C'est donc le même organe qui est responsable de la désintoxication et de la communication intercellulaire par l'intermédiaire de prostaglandines.

L'alimentation doit être équilibrée en AGE, acides gras essentiels, et nous devons les consommer dans une proportion bien précise.

**Omega-6 et omega-3 doivent être en équilibre.**

(Diapo) Voici un extrait d'une des meilleures publications (du Dr Shlomo Yehuda) sur la relation entre les huiles alimentaires et la fonction cérébrale.

<http://www.amazon.com/exec/obidos/ISBN%3D0896033651/autonomypublishi/104-4642915-8323126> (adresse du site pas donnée lors de la conférence).

**Il n'y a pas de fonctionnement du cerveau sans consommation de corps gras (huiles).** C'est un point sur lequel j'insiste, car tout le monde souligne de la nécessité d'une alimentation riche en protéines et en d'autres nutriments, tout en négligeant l'importance des huiles. Dans le traitement de patients intoxiqués au mercure, les huiles sont l'élément le plus important de la prise en charge nutritionnelle. Que vous soyez végétariens ou non, rien n'est plus important que les huiles.

Dr Yehuda conseille de respecter une **proportion de 4 :1 (omega-6 / omega-3)** entre les deux catégories d'huiles. Nous avons pu le vérifier sur des patients grâce à des observations et à des tests effectués dans le laboratoire le plus connu des États-Unis, spécialisé dans l'étude des acides gras.

**Vous pouvez fabriquer vous-mêmes votre huile en mélangeant 4 parts d'huile de tournesol pour 1 part d'huile de lin.** L'huile de lin est la seule huile végétale qui contienne les omega-3 comme dans l'huile de poisson.

Vous pouvez utiliser votre huile pour faire la sauce à salade ; il faut en consommer plusieurs cuillères à soupe/jour.

*Leur produit: « Body Bio Balance ».*

Certaines personnes croient à tort, que **l'huile d'olive** contient tous les acides gras essentiels. Dans les milieux aisés aux États-Unis et même parmi les chercheurs en nutrition, on ne connaît pas grand chose en matière d'acides gras. De nombreux scientifiques croient encore que consommer beaucoup d'huile d'olive garantit un bon apport en acides gras essentiels ; ce n'est pas vrai.

Patricia vous autorise à continuer d'en consommer, surtout ceux d'entre vous qui sont italiens, mais vous devez savoir que vous ne faites ainsi pas grand chose pour votre cerveau. Laissez-moi le formuler autrement : si vous voulez prendre soin de votre cerveau, consommez aussi les autres huiles.

### **Parlons de ces huiles.**

Elles doivent être pressées à froid et issues de l'agriculture biologique. Il faut les conserver à l'abri de la lumière dans des récipients opaques et les stocker au froid. Aux États-Unis, nous respectons la chaîne du froid c'est-à-dire que les huiles sont réfrigérées tout de suite après leur fabrication. Le seul moment pendant lequel l'huile n'est pas au réfrigérateur, c'est lorsqu'elle est acheminée au domicile par la poste c'est-à-dire pendant deux jours. Ces huiles sont complètement différentes de celles qui attendent plusieurs semaines ou plusieurs mois sur les rayons des magasins. Il faudrait que ce système existe ici aussi.

Il existe deux niveaux d'acides gras essentiels :

1. Au niveau de base, l'acide linoléique, que l'on trouve dans **l'huile de chardon**, de **tournesol**, de **lin** et de **noix**. On trouve les autres dans les **œufs** et la **crème** (*le beurre ?*). N'oublions pas **l'acide arachidonique**, le meilleur.
2. Au niveau supérieur, les AGE de **l'huile de primevère** sont transformés par le corps en DGLA (*acide dihomogammalinoléique*) et en EPA que l'on trouve dans **l'huile de poisson**. Ces lipides deviendront ensuite des eicosanoïdes eux-mêmes précurseurs des prostaglandines.

Beaucoup de gens essaient de consommer de grandes quantités de poisson pour améliorer leur santé et palier à leur maladie neurologique. C'est souvent le cas chez les enfants que l'on gave d'huile de poisson. Mais les huiles se font concurrence entre elles : lorsqu'on prend trop d'omega-3, les omega-6 sont diminués.

Par des tests de laboratoire, nous cherchons à déterminer si les personnes sont intoxiquées aux métaux lourds. Puis, nous commençons à rajouter des huiles à leurs rations alimentaires. Très souvent, ces personnes manquent d'EPA contenu dans l'huile de poisson. Et le problème, est que ces huiles doivent d'abord être digérées. La digestion des lipides commence avec l'enzyme pancréatique lipase. Il faut ensuite qu'il y ait des acides biliaires dans l'intestin grêle pour émulsifier les graisses c'est-à-dire pour les rendre solubles à l'eau, afin qu'elles puissent être assimilées.

L'absorption des graisses est un processus relativement complexe, surtout pour les personnes intoxiquées chez qui le pancréas et la vésicule biliaire ne fonctionnent pas correctement.

La **bile** est très importante à notre point de vue car elle a une double fonction :

- D'une part, elle permet l'élimination de toutes les toxines de l'environnement et d'une partie des métaux par la vésicule biliaire.
- D'autre part, elle permet l'absorption des huiles qui vont contribuer à réparer les lésions cérébrales et neurologiques.

Dans la membrane cellulaire, les acides gras sont stockés dans les phospholipides. Si nous sommes intoxiqués par des pollutions de l'environnement ou par des métaux lourds, leur structure est détruite.

Le mécanisme de défense de la cellule consiste à produire de grandes quantités de l'enzyme **phospholipase A2 (PLA2)**. Les AGE sont eux aussi souvent endommagés en présence de mercure.

*(Diapo)* Ce que vous voyez maintenant, ce sont tous les éléments qui stimulent la production de cette enzyme et qui doivent être mis à l'écart lors d'une intoxication aux métaux lourds. Cette liste est très importante pour les praticiens parmi vous car personne jusqu'à aujourd'hui n'en avait eu connaissance. Voici les éléments qui stimulent l'enzyme et doivent être évités.

*Diapositive*

« **PLA2 STIMULATORS** » (*facteurs stimulants la production de PLA2*)

- Insulin (*insuline*)
- Pancreatic juice (*suc pancréatique*)
- Mercury exposure (*exposition au mercure*)
- Pesticides
- High carbohydrate intake (*alimentation riche en hydrates de carbone*)
- Aspartic acid (*acide aspartique*)
- Glutamic acid (*acide glutamique*)
- Calcium
- Bacteria (*bactéries*)
- Aspartame
- Hypoxia / brain injury (*hypoxie / dommage au cerveau*)
- Inflammatory fluids (platelets, mast cells) (*liquides inflammatoires – plaquettes, mastocytes*)
- Bee or snake venom (*venin d'abeille ou de serpent*)

Nous avons vu que cette enzyme PLA2 est stimulée d'une façon anormale. L'effet positif de cette enzyme, c'est la destruction de longues chaînes d'acides gras que le mercure contribue à produire dans les péroxysomes. Elle coupe ces longues chaînes comme un ciseau et ainsi les raccourcit. Mais c'est un aspect positif relatif.

Le premier que mentionne Patricia c'est le point 5: une alimentation trop riche en hydrates de carbone. 90% d'entre vous sont probablement concernés. Si cette enzyme est trop abondante, les cellules nerveuses perdent les acides gras qu'elles contiennent. C'est le mécanisme de base de pratiquement toutes les pathologies neurologiques.

Ici nous présentons à nouveau ce qui se produit lorsque cette enzyme est stimulée par un empoisonnement au mercure ou par d'autres co-facteurs listés auparavant.

*Diapositive*

**« INCREASE IN PLA2 RESULTS IN : » (une augmentation de la PLA2 a pour résultat de :)**

- Loss of essential membrane phospholipids (*perte des phospholipides essentiels de la membrane*)
- Poor control of prostaglandin synthesis (*diminution de la synthèse de prostaglandine*)
- Altered membrane permeability (*altération de la perméabilité de la membrane*)
- Loss of ion homeostasis (*perte d'homéostasie*)
- Increased free FA release (*fuite accrue des acides gras libres*)
- Loss of "control circuitry" of body processes (*perte de contrôle des circuits de processus physiologiques*)
- Accumulation of lipid peroxides (*augmentation du taux des lipides peroxydés*)
- Loss of ATP (*perte d'ATP*)

**Voici ce qui se passe dans la cellule.**

Il y a d'abord perte des acides gras. Les prostaglandines ne peuvent pas être fabriquées correctement, la communication intercellulaire est gênée. La membrane cellulaire est dépourvue de ces particularités et certaines substances sont absorbées alors qu'elles ne devraient pas l'être. Les toxines contenues ne peuvent pas être éliminées.

A ceci s'ajoute une perte d'homéostasie. Normalement, la cellule contient un taux élevé de potassium et un faible taux de sodium qui sont déséquilibrés ici. Ce système entraîne aussi des symptômes de paralysie connus dans les affections neurologiques : engourdissements, sensations anormales.

« Increased free FA release »: fuite accrue des acides gras libres.

"Loss of "control circuitry" of body processes": perte de contrôle des circuits de processus physiologiques liée au fait que les prostaglandines communiquent avec les cellules voisines. Certaines fonctions de ces cellules disent : « Attention ! Il ne faut pas éliminer autant de potassium en ce moment! » Les cellules se parlent sans arrêt.

Augmentation du taux de lipides peroxydés et perte d'ATP (*adénosine triphosphate*). L'ATP, c'est le carburant qui permet au corps de fonctionner. C'est la molécule d'énergie, ce qui explique la fatigue chronique chez les personnes intoxiquées aux métaux lourds.

Il est important de retenir qu'aujourd'hui, tout est relié aux acides gras ; nous pouvons d'un côté désintoxiquer le corps du mercure qu'il contient mais nous devons de l'autre réparer les acides gras, ce que le monde entier oublie.

Une chose relativement facile à gérer pour la plupart de nos patients, c'est la réduction de leur consommation d'hydrates de carbone. En règle générale, je dis la chose suivante : « M. le patient, vous n'avez plus le droit de manger de céréales ». Certains réagissent comme ma mère, il y a dix ans, et qui m'a répondu : « Dietrich, je préfère mourir plutôt que d'arrêter de manger du pain ! » Certains patients sont plus modérés et essayent. Les résultats sont souvent étonnants et impressionnants

lorsque les patients atteints par une maladie neurologique arrêtent de consommer des produits concentrés en hydrates de carbone.

Donc plus de pain, de gâteaux, de biscuits et de pâtes.

En ce qui me concerne, je rajoute aussi le riz et toutes les autres céréales. Plus de céréales, seulement des légumes, un peu de viande, de poisson ou des œufs. C'est le début du traitement des patients atteints de sclérose latérale, de sclérose en plaque et des enfants qui souffrent de crampes.

#### *Diapositive*

##### « **INSULIN STIMULATORS PLA2** » (*traduction ?*)

- Reduce carbohydrate intake (*diminuer la consommation d'hydrates de carbone*)
- Remove sugar entirely (*éliminer complètement les sucres*)
- Limit "bread units" to 6 daily (*limiter la consommation de pain à 6 unités/jour*)

Nous avons constaté que les médicaments psychotropes, si souvent utilisés pour traiter ces patients, agissent comme des inhibiteurs de la phospholipase A2 (PLA2).

Dans le cas de maladies neurologiques chez les enfants, on remarque parfois dès la naissance que quelque chose ne va pas ; l'évolution est lente. Souvent, les enfants se développent normalement et brusquement, il se passe quelque chose. Du jour au lendemain, l'enfant n'est plus le même.

Nous avons l'exemple de jumelles, qui après leur naissance, se développèrent lentement mais qui, grâce à un accompagnement spécifique, se sont épanouies normalement et sont allées à l'école. Tout était normal jusqu'à leurs 18 ans.

Au cours de leur 18<sup>e</sup> année, elles ont été vaccinées.

Le **thimerosal** (*agent de conservation utilisé dans les vaccins = un dérivé du mercure*) contient du mercure comme beaucoup d'autres vaccins antitétaniques et comme pratiquement tous les autres vaccins. Ces enfants ont aussi été vaccinés contre les oreillons, la rougeole et la rubéole. Une des deux (à gauche sur la photo) est devenue schizophrène quelques jours après la vaccination. L'autre est devenue autiste.

Que faisons-nous dans de pareils cas ?

Ces personnes ont de toute évidence des effondrements multiples du système immunitaire. Elles sont sujettes à des infections et nous découvrons la présence de métaux lourds et d'autres toxines dans leur corps.

Que s'est-il donc passé ?

Les parents ont emmené leurs filles consulter un médecin, qui de deux choses l'une : soit il n'a pas suivi mon programme de formation, soit il n'a pas suivi mes conseils. Il a utilisé des méthodes de désintoxication inappropriées qui ont conduit le mercure encore plus profondément dans le système nerveux au lieu de l'éliminer.

Lorsque les jeunes filles eurent 24 ans, on fit appel à Patricia pour les soigner. La première étape fut de fournir à leur organisme des matières premières c'est-à-dire les acides gras adéquats, les bonnes protéines et une alimentation correcte pour, dans un premier temps, permettre au cerveau de se réparer.

Etant donné l'état compliqué des patientes, Patricia décida de ne pas commencer directement par une désintoxication. Elle s'est contentée pendant un an, de retaper le corps de ces jeunes filles. Au bout d'une année, elle entreprit une désintoxication.

Voici maintenant une liste importante à prendre bonne note.

*Diapositive*

**« PLA2 INHIBITORS » (inhibiteurs de la PLA2)**

- Niacin (*niacine*)
- Nicotinic acid (*acide nicotinique*)
- Hyaluronic acid (*acide hyaluronique*)
- Lithium
- Glucocorticoids (*glucocorticoïdes*)
- Bilobalide (ginkgo biloba)
- Alpha tocopherol (*alpha tocophérol*)
- Heparin (*héparine*)
- Deanol

Il s'agit des produits dont l'effet est comparable aux drogues psychotropes, aux médicaments que nous prenons pour faire baisser le taux de phospholipase A2.

La **niacine**, c'est la **vitamine D3**.

L'**acide nicotinique** contenu dans les cigarettes est très proche de la niacine. Les fumeurs ont souvent une carence en niacine et ont alors besoin de fumer pour ne pas ressentir ce manque.

Pour traiter les enfants *hyperactifs* (?), nous utilisons le patch à la nicotine, le même qui est utilisé pour sevrer les fumeurs.

La **bilobalide** est efficace aussi.

Mais le plus important, c'est que le corps doit disposer des nutriments de base. Nous concoctons donc une **boisson qui contient des protéines, des lipides et des électrolytes**.

**Afin de déterminer exactement les besoins de chaque patient**, nous avons dû faire appel à un **test**. Patricia s'est adressée au meilleur laboratoire du monde spécialisé dans les **acides gras**, le Kennedy Krieger Institute, qui fait partie de l'hôpital John Hopkins, une clinique universitaire réputée à Baltimore.

Le laboratoire principal de l'Institut K. Krieger est dirigé par Hugo Moser, un suisse expatrié biochimiste et reconnu mondialement comme l'homme de pointe en matière de recherches sur les acides gras. Nous avons cherché longtemps pour trouver le meilleur laboratoire.

Nous avons glané les informations et les avons enregistrées dans une banque de données informatiques. L'analyse des acides gras s'effectue de la manière suivante : Le patient envoie son sang – Albert Kälin a organisé l'envoi à plusieurs reprises pour des patients suisses – qui est donc analysé et les données sont enregistrées dans l'ordinateur pour être comparées avec les résultats précédents et avec la littérature scientifique.

À partir de là nous mettons en place une **proposition de thérapie** ; quelles huiles, quelles protéines, quels co-facteurs il faudra consommer. C'est une partie importante du traitement d'un nouveau patient atteint d'une maladie neurologique chronique et qu'il ne faut pas omettre.

Ceci nous a permis d'apporter des changements profonds dans la vie des malades chroniques sérieusement atteints. Sans ces résultats de laboratoire, ce ne serait pas possible.

Dans le test, on mesure la combinaison lipidique des globules rouges. Une recherche a montré que l'équivalent de ces résultats se retrouve dans le cerveau c'est-à-dire qu'on peut regarder le sang et en déduire ce qui, dans le cerveau, est fichu.

Chaque graisse, chaque acide gras qui est composé de plus de 20 atomes de carbone, est un acide gras à longue chaîne. Nous avons constaté que les personnes intoxiquées ou empoisonnées au mercure, absorbent ces longues chaînes d'acides gras dans leur cerveau.

Une étude montre que le cerveau des patients, après une attaque cardiaque, contient des longues chaînes d'acides gras. Évidemment, nous n'avons pas vérifié avant l'attaque, mais nous pensons que les longues chaînes étaient là avant, en raison d'une intoxication aux métaux lourds d'où l'attaque cardiaque.

Il existe un film célèbre, « l'Huile de Lorenzo », que certains d'entre vous on peut-être vu. C'est l'histoire vraie d'un garçon, Lorenzo, atteint d'une maladie héréditaire des péroxysomes. Ses parents à la recherche d'un traitement ont créé cette huile, l'huile de Lorenzo. Cette thérapie qui a fonctionné à court terme puis s'est avérée inefficace, était composée de plusieurs éléments. Tout d'abord, une alimentation pauvre en graisses. Les huiles, sélectionnées avec soin, étaient de l'huile d'olive et de chardon mais aucune de ces deux huiles ne contient les acides gras essentiels, c'est pourquoi l'affection physique a continué à se développer. Cette maladie s'appelle la leucodystrophie adrénale (*ALD = adrénoleucodystrophie*). Jusqu'à aujourd'hui, cette maladie est considérée par la médecine académique comme incurable.

Patricia a travaillé avec 3 enfants et chaque fois qu'elle l'a pu, elle a essayé de les diriger vers une alimentation réparatrice en manipulant les huiles avec précaution.

Sur cette *diapositive*, « Lipid Bio Systems Analysis » du Dr Kane, on peut voir, à droite, la taille des longues chaînes d'acides gras chez un patient particulier. Ce schéma montre que les longues chaînes dépassent la norme en longueur et en nombre ; elles sont très solides. C'est ce qu'on appelle « **l'impact de la vieillesse** ». Lorsque des personnes sont empoisonnées au mercure, ces longues chaînes s'installent, ces personnes vieillissent plus vite, elles ont l'air vieux plus rapidement. En commençant à traiter ces patients, il ne faut jamais oublier la cellule. Il faut penser d'une part à la structure de la cellule et d'autre part à l'élasticité de la paroi cellulaire.

C'était en 2000 je crois, que le Dr *Rappaport* (?) ainsi que d'autres confrères furent sur le point de demander à certains conférenciers de quitter les lieux lorsqu'ils se mirent à parler des récepteurs à protéines.

#### *Diapositive*

Conférence : « Brain uptake and utilisation of fatty acids »

Applications to peroxisomal biogenesis disorders (an international workshop)

March 2- 4, 2000. Kennedy Krieger Institute, Omega-3 research institute Inc.

Department of neurology, John Hopkins Hospital.

Aujourd'hui, tout le monde est d'accord : **ce sont les acides gras qu'il faut prendre en considération et non les protéines.**

Rappelez-vous qu'avant l'apparition d'une pathologie neurologique, le cerveau est déjà touché, avant même que la maladie ne se déclare. Les longues chaînes d'acides gras font partie des déclencheurs.

Aux États-Unis, il y a de nombreux cas d'enfants nés autistes ou devenus autistes dans leur jeune âge. Ils ont été intoxiqués au mercure par leur mère, elle-même contaminée dans le cadre de leur travail ou pour d'autres raisons.

Ces enfants, se reconnaissent à leur pâleur caractéristique car l'hémoglobine est liée au mercure au lieu d'être liée au fer. L'intelligence des enfants qui présentent cette forme d'autisme est souvent normale, mais leur expérience du monde, la façon dont ils le voient, l'entendent, le sentent et le goûtent est complètement faussée.

Ces **graisses anormales**, que Patricia appelle « graisses renégates » qui selon elle sont la cause de cette maladie, sont les longues chaînes d'acides gras.

Lorsque nous nous intoxiquons, ces graisses se forment mais elles existent aussi déjà dans la nature. Dans **l'huile d'arachide** par exemple, dans le **beurre de cacahuète**, dans la **moutarde** malheureusement et dans **l'huile de colza**.

Ces **aliments** sont à **éviter** et peuvent être mortels pour les patients.

**L'objectif thérapeutique** est de brûler les longues chaînes d'acides gras, de faire absorber les chaînes courtes et les acides gras essentiels aux parois cellulaires, et d'arriver à un équilibre entre les différentes graisses consommées.

Voici deux garçons autistes en traitement chez Patricia depuis un an. L'aîné, Luca, soit il criait sans arrêt, soit il ne disait absolument rien. Il était incapable d'exprimer un besoin ou quoique ce soit.

Les six premières semaines de changement alimentaire ont consisté à introduire d'abord les oligo-éléments, du butyrate, les acides gras de beurre, une boisson électrolytique et de l'huile d'onagre.

**C'est notre standard : des minéraux, des électrolytes et des huiles adaptées à chaque cas particulier.**

Luca n'avait pratiquement pas de selles, une fois/semaine peut-être. En l'espace de six semaines, il s'est réveillé. Il a commencé par dire quelques mots, il avait des difficultés à faire des phrases entières ou à trouver les bons mots. Le premier mot qu'il a écrit c'était « pizza ». Dans le cadre d'un régime alimentaire, nous éliminons les céréales qui contiennent du gluten, ainsi que tous les produits au lait de vache... mais nous lui avons acheté la pizza.

Cet été, nous avons commencé à rajouter de la teinture de coriandre de Suisse et de la Chlorella au menu et Luca est de nouveau parmi nous. Son frère, Isaak, aussi ne faisait que hurler ; c'était insupportable. En quelques semaines, il est redevenu pratiquement normal. Par chance, sa mère a tenu un journal et documenté le réveil de ses enfants jour après jour. **La particularité du traitement des enfants, c'est que nous commençons par changer l'alimentation avant la désintoxication.** Isaak, un an après, est tout à fait normal.

Nous avons guéri 14 enfants autistes. Beaucoup de patients atteints de sclérose en plaque, de sclérose latérale amyotrophique, de la maladie de Parkinson ont été guéries grâce à cette méthode mais il faut faire un diagnostic correct.

Dans le cas d'une maladie neurologique, à la place du diagnostic médical, nous nous posons une question : qu'est-ce qui ne va pas avec les acides gras ? Nous ne nous demandons pas : est-ce que les acides gras sont endommagés ? Mais bien : qu'est-ce qui est cassé ? Et que devons-nous fournir pour qu'ils soient de nouveau bien ? Le test dont nous avons parlé est relativement cher mais en contre partie, nous obtenons ces résultats et nous ne faisons que très peu d'autres tests de laboratoire.

Parlons un peu du **mercure**.

On peut faire beaucoup dans le cas d'une intoxication aux métaux lourds mais il faut en connaître les principes. Dans le cas d'affections sévères, à un moment donné, on a besoin de la chimie de laboratoire.

En Allemagne, on fait plein de tests inutiles, on mesure tous les paramètres du système immunitaire, tous les facteurs anti-nucléiques, tous ces trucs qui ne sont pas pertinents.

En ce qui me concerne, j'aimerais juste vous montrer ce qui a fonctionné, plutôt que de vous parler de toutes les possibilités qui ne marchent pas.

#### **Une intoxication au mercure se traduit par les symptômes suivants :**

- Douleur intense (burning pain)
- Paresthésie (numbness)
- Troubles du sommeil (insomnia)
- Dépression

Ce sont les quatre principaux. Si un patient présente un seul de ces symptômes ou plusieurs, on peut diagnostiquer une intoxication au mercure, sauf si on peut prouver le contraire.

Je vous montre ici une liste, qui a d'ailleurs été présentée lors de ma dernière conférence.

*Diapositive*

#### **« SIGNS AND SYMPTOMS OF MERCURY TOXICITY » (*signes et symptômes d'une intoxication au mercure*)**

- Dilated pupils (*pupilles dilatées*)
- Agitation / irritability (*agitation / irritabilité*)
- Numbness / tingling in extremities (*paresthésie / picotements au niveau des extrémités*)
- Poor short term memory (*mauvaise mémoire à court terme*)
- Mood swings (*sautes d'humeur*)
- Pathologic reflexes (*réflexes pathologiques*)
- Eczema
- Elevated heart rate (*fréquence cardiaque élevée*)
- Joint pain (*douleur articulaire*)
- Seizure activity (*attaques : épilepsie, apoplexie?*)
- Blurred vision (*vision trouble*)
- Increased salivation (*augmentation de la salivation*)

- Rage behavior (*accès de fureur, emportement*)
- Lethargy (*léthargie*)
- Depression (*dépression*)
- Tremor (*tremblement, trémulation*)
- Excessive sweating (*transpiration excessive*)
- Constricted visual field (*champ de vision restreint*)
- Poor concentration (*mauvaise concentration*)
- Insomnia (*insomnie*)
- Tachycardia (*tachycardie*)
- Gastro distress (*problèmes gastriques*)
- Nervousness / anxiety (*nervosité / anxiété*)

Il n'existe pas un symptôme médical qui ne soit causé ou aggravé par une intoxication aux métaux lourds. C'est très simple. Tout ce qui touche le système nerveux, les troubles de la vue, de l'acuité visuelle, les troubles auditifs, les troubles de l'odorat et du goût, tout ce qui touche la bouche comme les parodontoses, tout ce qui se passe au niveau du cerveau, la perte de la mémoire, surtout de la mémoire immédiate que l'on appelle aussi « d'une pièce à l'autre » c'est-à-dire celle qui est en cause lorsque par exemple, quelqu'un est dans la cuisine, dit qu'il va au salon chercher une bougie et qu'une fois dans cette pièce, il ne sait plus ce qu'il venait y faire. Il retourne à la cuisine, se souvient qu'il avait besoin d'une bougie, retourne encore une fois au salon et a de nouveau oublié. Dans ce cas, vous pouvez en déduire que cette personne a une intoxication au mercure.

### **Les symptômes dépendent de l'endroit et de la manière dont est stocké le mercure dans le corps.**

Il en existe trois sortes :

- 1) le **mercure métallique**
- 2) le **sel de mercure**, c'est le mercure monovalent avec un électron de moins
- 3) et le **méthyle mercure** (*ou méthyle-mercure*) ou mercure organique lié et intégré à l'organisme.

Voici une liste importante qui montre les différents chemins empruntés par le mercure, depuis la dent ou depuis la nourriture, pour entrer dans le corps.

#### *Diapositive*

#### **« ENTRY ROUTES FOR MERCURY » (*voies d'accès du mercure*)**

- Mercury vapor / olfactory via oral cavity (teeth) (*vapeur de mercure / olfactive via la cavité buccale – dents*)
- Mucus membrane uptake (lipophilic Hg to sensory nerves) (*absorption de Hg lipophile via la muqueuse vers les nerfs sensoriels*)
- Swallowing / GI (fish, particles from teeth) (*déglutition / GI – poisson, particules des dents*)
- Gastro / oral and bowel bacteria convert Hg to MeHg (*gastro / bactéries buccales et intestinales convertissent Hg en MeHg*)
- Lungs / breathing vapor or metallic Hg (*poumons / respiration vapeurs de Hg ou Hg métallique*)
- Transdermal (ointments / eye drops) (*transdermique – onguents, pommades / gouttes ophtalmiques*)
- Injected (vaccination) (*par injection – vaccination*)

**Les vapeurs de mercure qui se dégagent des amalgames sont les plus nocives.**

On a calculé qu'il faut 7 ans pour que la moitié d'un amalgame, la moitié du mercure contenu dans un amalgame s'évapore. 80% se dépose de façon permanente dans le système nerveux.

Un amalgame pèse facilement 500 à 1000 mg. Un amalgame de 1 g n'est pas rare ; il contient donc 500 mg de mercure. C'est la dose mortelle moyenne de mercure pour tuer une personne.

Si cela se produisait en une seule fois, ce serait mortel. Nous ne mourrons pas parce que le corps a le temps de le répartir. Deux amalgames suffisent. C'est très important à retenir.

**Un amalgame perd la moitié du mercure qu'il contient en l'espace de 7 ans et celui-ci s'accumule dans les tissus.**

Il est important de savoir que le nerf olfactif conduit le mercure directement dans le système limbique, le foyer de nos émotions. C'est ce qui explique le nombre de troubles émotionnels, les désordres et tout ce qui s'ensuit, dépressions, dépendances. Le tabagisme est la conséquence de l'empoisonnement au mercure.

Le mercure passe dans les membranes de la bouche par la muqueuse buccale et s'introduit dans les nerfs de cette muqueuse en direction de la moelle épinière et du cerveau. Beaucoup de nerfs cérébraux sont présents dans la bouche : le varus, le *glosserolingus* (?) et le trijumeau.

Tous ces nerfs permettent au mercure d'aller directement dans le tronc cérébral ; cela prend 24 heures. Au bout de 24 autres heures, le cerveau est entièrement plein de mercure. On peut donc dire qu'une personne sans aucun amalgame a tout le cerveau imprégné de mercure 48 heures après la pose d'un plombage. Je ne fais que citer des études. Au cours de la dernière conférence, nous avons montré quelques-unes de ces études ; elles sont très bien documentées.

L'absorption de mercure est de plus en plus courante. Ce n'est pas si grave d'avaler des petits morceaux qui se détachent et qui imprèneront la paroi intestinale, car seulement 5 à 7 % passe dans le sang.

Le taux de mercure contenu dans le poisson lui, est beaucoup plus sévère. Il est aussi important de savoir que les bactéries de la bouche et de l'intestin transforment le mercure des amalgames en méthyle mercure, qui est 50 fois plus toxique que l'autre.

Les scientifiques sont aujourd'hui d'accord sur un point : les enfants de mères empoisonnées au mercure, présentent très souvent d'énormes dommages causés par ce mercure, et ce que la science a omis, c'est que le mercure contenu dans les dents est transformé en méthyle mercure par nos propres bactéries.

Tous ceux qui ont eu des amalgames sont empoisonnés par ce méthyle mercure et nos enfants aussi !! Voilà, il fallait le dire.

Les poumons sont une porte d'entrée importante. Chaque fois que nous respirons par la bouche, l'air effleure les dents et les vapeurs de mercure vont dans les poumons.

Une autre source de mercure importante, c'est le « mercurochrome », s'il existe toujours.

La teinture d'iode contenait, elle aussi, un peu de mercure. Et bien sûr, les vaccins. On sait aujourd'hui que beaucoup de maladies neurologiques infantiles sont causées par la vaccination. Ça, c'est le 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> coup de marteau ; les enfants sont déjà intoxiqués au mercure par leur mère mais ils se portent encore assez bien mais arrivés à leur 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> vaccin... Aux États-Unis, les enfants comptabilisent en moyenne, déjà à l'âge de 5 ans, 33 vaccins !! Ce n'est plus comme avant où on nous faisait un vaccin à 4 mois, un à 6 mois, un autre à 8 et puis après, c'était terminé pour quelques années. Non, 33 vaccins en 5 ans et dans tous, il y a du mercure ! Chaque vaccin contient peu de mercure mais multiplié par 33, c'est vraiment un chiffre énorme et c'est certainement une dose suffisante pour provoquer des désordres neurologiques graves.

Patricia utilise souvent une méthode appelée : « Gore better flush » (?) **pour éliminer les toxines de la vésicule biliaire**. Grâce à l'huile d'olive et au jus de citron, on peut déséquilibrer fortement la vésicule biliaire et provoquer un effet de chasse.

Voici maintenant un article important paru dans la revue « Experimental Neurology ». Cet article explique que si un nerf entre en contact avec du mercure, il l'absorbe de lui-même. Le mercure est alors transporté dans la cellule nerveuse par les axones de ce nerf. Le mercure laisse derrière lui un sentier de destruction. Le chemin normal emprunté par le mercure, passe par le nerf trijumeau, celui qui innerve toutes les dents, pour se diriger ensuite vers le ganglion trijumeau. Ce ganglion déclenche par exemple, une névralgie du trijumeau. Le trijumeau n'innerve pas seulement les dents mais aussi différents muscles masticateurs, comme le trimus.

**Les gens qui grincent des dents** la nuit sont intoxiqués au mercure par le ganglion trijumeau. Il suffit de désintoxiquer un peu la cavité buccale et le bruxisme cesse. Alors, avis à tous ceux qui grincent des dents la nuit, vous n'avez pas besoin d'appareillage ou alors juste comme une solution à court terme ; c'est un signe d'un sévère empoisonnement au mercure au niveau des nerfs.

Sur cette diapositive, nous pouvons voir quelques autres nerfs *généopalatinum* (?)

Les vapeurs de mercure dans la cavité buccale endommagent gravement les nerfs autonomes ; ce sont les nerfs qui assurent l'autorégulation du corps. Le système nerveux autonome transporte le mercure des nerfs varus, *frangueus* (?) et autres aux ganglions. Il s'agit des nerfs qui assurent la régulation au niveau abdominal mais aussi celle des poumons, du cœur, du rythme cardiaque, du foie, de l'intestin, du transit, etc. Toutes ces fonctions sont endommagées par le mercure qui se déplace dans les nerfs autonomes du visage.

Nous vous présentons ici un très bel article qui a mis en évidence le lien entre le mercure et la sclérose latérale amyotrophique, pathologie qui peut emporter les patients en l'espace de 2 à 5 ans. Certains d'entre vous connaissent peut-être des personnes qui sont atteintes de cette maladie. Il est de plus en plus probable que le mercure en soit la cause première, à laquelle s'ajoutent d'autres phénomènes immunologiques qui conduisent à la mort des patients.

Le mercure est absorbé par les nerfs et utilise ces canaux pour atteindre la moelle épinière et le cerveau.

Voici quelques sources de mercure.

*Diapositive*

« **SOURCES OF MERCURY EXPOSURE** »

- Dental amalgams (*amalgames dentaires*)
- Large body fish – swordfish, shark, tuna (*gros poissons – espadon, requin, thon*)
- Vaccinations (thimerosal) (*vaccinations – thimerosal*)
- Rogam injection (*injection de Rogam*)
- IVIG gamma globulin (*IVIG – immunoglobuline intraveineux – gamma globuline*)
- Contact lens solution (*solution pour lentilles de contact*)
- Ear and eye drops (thimerosal) (*gouttes auriculaires et oculaires – thimerosal*)
- Batteries, Hg switches, thermometers (*batteries, interrupteurs à mercure, thermomètres*)
- Fungicides, disinfectants, antiseptics (*fongicides, désinfectants, antiseptiques*)
- Industrial waste / pollution (*déchets industriels, pollution*)
- Cosmetics, hair dye, preparation H (*cosmétiques, teinture cheveux, Préparation H*)

La **source principale**, les **amalgames**. La seconde importante source, le poisson et chez les femmes, les injections « Rogam », cette histoire de facteur rhésus et le vaccin qu'on leur injecte pour désensibiliser le système.

Il y a aussi le mercure dans les produits de nettoyage des lentilles de contact, dans les gouttes oculaires et auriculaires, dans les thermomètres, les thermostats d'où il s'évapore et se propage en grande quantité dans les pièces. À ceci s'ajoutent les fongicides, les bactéricides, les peintures à base de Latex et n'oublions pas les cosmétiques !

*Diapositive*

Ici, on a un requin car on a découvert et je m'en réjouis, que plus un poisson se trouve en bout de la chaîne alimentaire, plus il est riche en toxines. On parle d'un facteur de 200. Quand un petit poisson est mangé par un plus gros et que le plus petit contient une quantité 1 de mercure, celle-ci passe à 200 chez le plus gros.

Si on fait le calcul sur 20 générations de poissons, on arrive au requin ou à l'orque, qui sont tous menacés d'extinction par empoisonnement au mercure. Les requins sont gravement atteints ; ne mangez pas de steak de requin !

À Hawaï, le sort des requins est affreux : on les capture pour leur couper la nageoire caudale et en faire de la soupe de requin pour les riches japonais. Ensuite, le requin est rejeté à la mer et meurt de faim. On en voit souvent quand on fait de la plongée sous-marine. Et malheureusement, maintenant on sait que les nageoires de requin sont très toxiques et les requins qui meurent ainsi peuvent se dire : « j'ai au moins tué celui qui m'a bouffé ! »

Être **dentiste**, c'est aussi une façon de s'intoxiquer. C'est lorsqu'il est sous forme de vapeur métallique que le mercure est le plus nocif. Il est directement absorbé par la muqueuse, par les nerfs, par les poumons. Il est aussi transformé en méthyle mercure et trouve sa place définitive dans les cellules nerveuses.

D'un point de vue chimique, le mercure ne se lie pas seulement aux acides gras mais aussi aux protéines et ça, tous les dentistes le savent mais je m'arrêterai là sur ce sujet car nous en avons déjà parlé il y a 3 ans.

*Diapositive*

« **MERCURY BINDS TO** » (*le mercure se lie à*)

- Protein receptors (*récepteurs des protéines*)
- Cysteine (*cystéine*)
- Enzymes
- Sulfur (*soufre*)
- Lipids (*lipides*)

Plusieurs études ont démontré que le mercure empêche la formation des tubules et de la myéline ; il entrave donc la production du tissu nerveux. Le mercure est un poison du système nerveux. Ce n'est pas un carcinogène ; un poison du système nerveux, pas autre chose.

*Diapositive*

Voici une image de la « **barrière sang-cerveau** ». Je n'en parlerai pas en détails car nous n'avons pas assez de temps.

Ici, nous voyons un vaisseau sanguin et ça, ce sont les fibrocytes avec leurs prolongements, ces sortes de pieds pour former cette structure ; les pieds forment la membrane.

Tous les nutriments présents dans le sang doivent traverser cette paroi pour entrer dans le cerveau. C'est ce qu'on appelle la « barrière sang-cerveau ».

On a découvert que la plus haute concentration de mercure dans le cerveau se situe dans les fibrocytes. Ils sont les premiers à être empoisonnés par le mercure lorsqu'il passe la barrière qui devient alors défectueuse. En pratique, toutes les maladies du système nerveux ne sont pas le résultat de mercure stocké dans le cerveau ; il peut s'agir d'autres toxines et infections qui atteignent le cerveau en franchissant la barrière sang-cerveau endommagée par le mercure.

Encore une chose importante à savoir et à retenir !

C'est ce qui explique cette longue liste des symptômes d'une intoxication au mercure dont on n'a pas su reconnaître l'importance. Oui, ce sont les lésions de la barrière sang-cerveau qui conduisent à toutes ces pathologies secondaires.

Aschner et Aposhian sont les deux chercheurs américains du moment en matière de toxicité du mercure et ceux qui ont publié les plus importantes études reconnues presque à l'unanimité.

En Europe, je pense à Max Dauderer, pour moi, un grand exemple et un héros pour avoir déjà découvert toutes ces informations il y a 40 ans. Il a reconnu, décrit et a été démolé sa vie entière. L'homme est peut-être devenu à cause de cela un peu dur, mais c'est lui qui a posé la pierre importante dans ce domaine.

Maintenant, venons-en au sujet que beaucoup attendent :  
**la liste des méthodes de désintoxication.**

*Diapositive*

**« AGENTS TO REMOVE MERCURY FROM COMPARTMENTALIZED SITES »**

- DMPS 3 mg/kg once monthly (*DMPS 3mg/kg/mois*)
- Glutathione 1200 mg + IV fast push (*traduction?*)
- IV ascorbic acid 37 – 50 g in 50 ml H2O w/ 10 ml CaGluconate
- Chlorella 4 – 16 g daily (*Chlorella 4 – 16 g/jour*)
- Cilantro 10 drops twice daily (*Coriandre 10 gouttes 2x/jour*)
- Peptide chelating agent (= PCA) 4 to 7 sprays (*traduction?*)
- Forceful electrolyte and trace mineral supplementation (*supplément énergétique d'électrolytes et de minéraux*)
- Carnosine 1000 mg + twice daily (*carnosine 1000 mg + 2x/jour*)
- Branched chain amino acids and/or bovine or goat milk whey (*acides aminés à chaînes ramifiées et/ou petit lait de vache ou chèvre*)
- Ca/Mg butyrate 5 capsules 3 times daily (*Ca/Mg butyrate 5 capsules 3x/jour*)
- Chitosan – use only immediately after DMPS or glutathione (*chitosan – à utiliser immédiatement après DMPS ou glutathion*)
- Apple pectin powder (*pectine de pomme en poudre*)
- Sauerkraut (organic) (*choucroute – organique*)
- Bear garlic, MSM (*MethylSulfonylMethane*), N-acetyl-glucosamine to enhance sulfur stores (*ail des ours, MSM, N-acétyl-glucosamine pour augmenter les réserves de soufre*)

Détaillons-la, pas dans l'ordre mais plutôt suivant les points que je traite en ce moment.

Le plus important, dans le cadre d'un empoisonnement au mercure, c'est de **mettre en place la base d'un régime alimentaire** contenant des graisses, des huiles, des minéraux et des électrolytes.

Le mercure se fixe dans le corps aux endroits où les minéraux ont normalement leur place. Le mercure est un métal, au même titre que le sélénium, le cuivre, le zinc qui eux, sont de bons métaux. D'une certaine manière, on peut aussi classer le calcium et le magnésium parmi les métaux car ce sont des ions bivalents.

Le mercure se fixe donc là où devrait se trouver ces bons composants. Quand le corps est saturé de bons minéraux, de calcium, de magnésium, de molybdène, de germanium, cuivre, zinc et de tous ces éléments dont nous avons besoin, il se crée une concurrence avec les autres métaux aux points de liaison. La fixation du mercure est rompue, le mercure est délogé ; c'est vraiment la compétition dans le corps. Je crois que je suis le premier à avoir compris cela, ça me surprend.

La première chose que nous faisons : **saturer le système en minéraux et en électrolytes.**

L'étape suivante consiste à apporter au corps ce dont il a besoin pour capter les métaux et les éliminer. On peut y parvenir avec très peu de choses. J'utilise les électrolytes et les oligo-éléments de chez Albert Kälin. Patricia prépare une boisson d'électrolytes ; le goût est salé, c'est comme du sel de mer dans de l'eau. Voilà à quoi ressemble le produit.

Nous avons découvert la chose suivante : **le corps réagit très souvent de manière allergique aux minéraux rajoutés**. Ce qui se passe, c'est que lorsque nous prenons de fortes doses de calcium par exemple, ce calcium déloge le mercure qui se libère et le patient présente tout de suite des symptômes d'empoisonnement au mercure. Le corps apprend vite et se dit : « chaque fois que le calcium arrive, j'ai des signes d'empoisonnement ». Se met alors en place un réflexe conditionné où le corps confond le mercure et le calcium et réagit à ce dernier comme si c'était du mercure. C'est important de reconnaître cela car **chaque désintoxication qui fonctionne est souvent prise pour un empoisonnement par le corps**.

Ce qu'il faut faire à ce moment-là, c'est très simple : une pause et utiliser d'autres produits. Pratiquement **aucun programme de désintoxication ne fonctionne si l'on s'entête à suivre un protocole**. Non, il faut jouer avec plusieurs alternatives successivement.

En ce qui me concerne, j'ai résolu le problème des électrolytes en donnant aux personnes du **petit lait de chèvre**.

Le petit lait de chèvre contient une assez grande quantité de tous les oligo-éléments dont nous avons besoin. Ce petit lait contient aussi de fortes doses de calcium et de magnésium. Il y a tout ce dont nous avons besoin. On y trouve aussi 3 acides aminés extrêmement importants pour la désintoxication : la valine, la leucine et l'isoleucine. Nous n'avons trouvé aucun produit qui soit aussi efficace pour une désintoxication.

Certains praticiens ici ce soir et qui utilisent ce produit, envoient leurs patients chez le paysan qui élève des chèvres avec la recommandation de boire 2 verres de petit lait/jour. Aujourd'hui, on peut désintoxiquer de cette façon. Ça marche, même pour les enfants et les affections graves. C'est vraiment étonnant ce qui est possible avec une méthode aussi simple. Si en plus nous donnons de la Chlorella, l'effet est accentué et si nous rajoutons de la coriandre, l'effet s'accroît encore et si nous rajoutons par-dessus l'ail des ours ou de l'ail en doses élevées, l'effet s'accroît toujours.

Nous n'avons donc rien changé au programme présenté dans la dernière vidéo que beaucoup ont vue j'espère ; il s'agit de notre programme de base. **Nous avons ajouté à ce programme la fourniture des minéraux et des électrolytes**. Le petit lait de chèvre est la réponse naturelle ; le meilleur moyen. Si vous pratiquez la médecine académique ou orthomoléculaire, vous pouvez vous renseigner sur ces produits auprès d'Albert Kälin.

**Une autre étape importante, c'est de capter dans l'intestin les toxines à éliminer**. Lors d'une désintoxication, beaucoup d'éléments passent par l'intestin ou devraient y passer. La Chlorella est notre méthode principale. Entre-temps, nous avons trouvé **d'autres alternatives pour ceux qui ne supportent pas la Chlorella**. L'une d'elles, c'est la choucroute : 4 fois/jour, 2 bonnes c. à soupe de choucroute... ce n'est pas si terrible ! La **choucroute** contient beaucoup de méthionine, un acide aminé à propriétés détoxifiantes et beaucoup de fibres qui captent les métaux lourds. La **pectine de pomme** est aussi une alternative, à raison de 1 c. à café bombée/jour.

On peut également utiliser du **CHITOSAN**. Ce produit capte aussi dans l'intestin. Il est obtenu à partir de squelettes d'insectes et de carapaces de différents crustacés. Il a le pouvoir de capter très fortement les métaux lourds. J'ai pu réunir environ 60

articles en provenance de l'Asie sur le Chitosan. Il est utilisé là-bas très efficacement pour capter les métaux lourds dans le traitement d'empoisonnement graves. Ce sont donc nos alternatives à la Chlorella.

Encore quelques mots au sujet du captage des toxines. Il existe un site Internet : <http://www.chronicneurotoxins.com/> que je recommande aux scientifiques ici présents.

Passons maintenant à cette autre liste.

Ce sont les **substances injectables**. Le **DMPS**, dont nous avons parlé la dernière fois. C'est une substance soufrée, qui capte puissamment les métaux lourds sulfhydryles comme le cuivre, le cadmium, le plomb et le mercure.

J'ai prescrit aussi de la **vitamine C** en intraveineuse (IV) ; notre standard en or en quelque sorte. Quand on ne sait pas quelle méthode adopter, on prescrit la vitamine C à très fortes doses car elle a plusieurs fonctions. Aujourd'hui, on sait que non seulement elle agit comme réducteur mais aussi comme oxydant. Lorsque la vitamine C est absorbée par la cellule, elle oxyde mais à l'extérieur de la cellule, c'est un réducteur.

Ce n'est plus très clair mais il y a 10 ans, on pensait connaître le mode d'action de la vitamine C. Aujourd'hui, on n'est plus trop sûr. Par contre, sur le plan chimique, la vitamine C reste toujours la méthode de désintoxication la plus sûre, lente mais sans danger.

Pour soigner les maladies neurologiques, nous utilisons tous désormais le **GLUTATHION**. C'est fantastique pour le traitement de la maladie de Parkinson. Nous avons commencé par des injections quotidiennes de 300 mg. En augmentant graduellement, aujourd'hui nous injectons rapidement en IV entre 1800 et 2500 mg/jour.

L'adresse Internet pour en savoir plus est :

[www.braindiscovery.com](http://www.braindiscovery.com) (*pas la bonne adresse?*) pour les spécialistes parmi vous.

2500 mg, c'est tout nouveau. Il n'y a pas encore de publication. En tout cas, chez les patients atteints de Parkinson, pour l'instant, l'effet est guérisseur. On fait une injection à une personne qui à l'air d'un tas de ferraille et très souvent, elle ressort du cabinet en marchant normalement. L'effet ne dure que 18 ou 20 heures et il faut refaire une autre piqûre. Sur plusieurs mois, le laps de temps entre les injections augmente et pour finir, le patient guérit.

Je vais vous dévoiler un secret précieux : on peut aussi utiliser ce produit en thérapie de complément pour traiter les scléroses latérales amyotrophiques et les scléroses en plaque. Les discussions sont nombreuses sur le fonctionnement du glutathion.

J'ai fait une découverte il y a dix ans. Auparavant, les injections pour une désintoxication se faisaient toujours dans la veine. Par la lecture des articles, nous avons appris qu'une intoxication au mercure, surtout dans le cas de maladies neurologiques, atteint le système nerveux intestinal. Et nous savons aussi que 95% de la sérotonine du corps n'est pas produite par le cerveau mais par l'intestin. Cela veut donc dire que tous les neurotransmetteurs et toutes les hormones du bien-être

comme la noradrénaline sont fabriquées en partie dans l'intestin et pas dans le cerveau. C'est une idée préconçue qu'il faut rectifier.

Je me suis posé la question suivante : dans ce cas, une intoxication aux métaux lourds ne se situe peut-être pas seulement dans le cerveau mais aussi dans l'intestin et j'ai opté pour une méthode utilisée en thérapie neurale, qui consiste à injecter du DMPS non pas en intraveineuse mais dans certains segments de l'intestin.

Voici le cas d'un dentiste avec de graves dérèglements neurologiques. Nous avons injecté du DMPS dans la veine. Environ 2 µgrammes de mercure ont été évacués ; c'est une petite quantité. Puis, je lui ai piqué l'abdomen plusieurs fois et ce sont 1500 µgrammes qui sont sortis ; 1500 µgrammes, c'est 1,5 mg, une quantité où le mercure pourrait être mortel. Si on donnait l'urine de ce patient à boire à quelqu'un, il mourrait probablement. Et ceci s'est produit à cause d'un ½ cm<sup>3</sup> de DMPS, surprenant ! Normalement, on injecte 5 cm<sup>3</sup>, c'est vraiment une dose homéopathique que nous avons injectée dans la paroi abdominale.

Le produit est transporté à la moelle épinière par les voies nerveuses réflexes, par les nerfs, et de la moelle épinière il atteint les organes abdominaux puis retourne à la moelle. Cette incroyable quantité de mercure a été éliminée en 24 heures, ce qui nous a conduit à n'utiliser que de petites quantités de produit désintoxiquant que nous injectons directement à l'endroit où se trouve l'intoxication au lieu de charger l'organisme entier.

Maintenant, quelques informations sur le glutathion.

L'autre nom c'est « GSH » ou « glutathion réduit ». Le glutathion chélate le mercure. C'est un antioxydant naturel que l'on trouve dans notre corps. Beaucoup de dentistes de par le monde ont échangé le DMPS contre le glutathion. Il capte entre autre la forme de mercure la plus nocive, le méthyle mercure. Mais il n'est efficace qu'à hautes doses.

Il existe peu de techniques pour élever le taux de glutathion. On peut donner de la glutamine ou de la cystéine. Ce sont des substances orthomoléculaires que l'on peut donner en IV ou inhaler.

*Diapositive*

**« INCREASE GLUTATHION LEVELS » (pour augmenter le taux de glutathion)**

- IV push of glutathione (*injection IV de glutathion*)
- Nebulized glutathione (*nébulisation de glutathion*)
- Branched chain amino acids (*acides aminés à chaînes ramifiées*)
- Goat whey or bovine whey (*petit lait de chèvre ou de vache*)
- High protein diet (egg) (*diète riche en protéines – oeuf*)
- Ascorbic acid (*acide ascorbique*)

Juste quelques mots pour les **asthmatiques**.

Beaucoup d'entre vous le sont ou s'intéressent à l'asthme ou bien connaissent des asthmatiques. Aujourd'hui, nous pouvons vraiment guérir l'asthme, en inhalant du **glutathion**. Mais c'est un peu compliqué et il est facile de faire des erreurs. La recette miracle que nous utilisons depuis 2 ans et qui conduit à la guérison en 3 semaines, c'est de mettre chaque jour une ampoule de **sélénase**, 100 mg de sélénium, dans un nébulisateur et inhaler.

Ça dure 3 semaines et l'asthme disparaît. Nous n'avons encore pas une seule erreur, non, pas un seul échec. Ce traitement permet de désintoxiquer les neurones pulmonaires des métaux lourds qui s'accumulent mais également de fabriquer du glutathion réduit dans la membrane. Oui, en présence de sélénium, il y a fabrication de glutathion réduit dans la membrane pulmonaire. C'est un petit truc que je vous donne-là, alors je ne veux recevoir aucun e-mail, ni aucune lettre me disant que vous avez de l'asthme et que vous ne savez pas quoi faire ; l'asthme, ça devrait être de l'histoire ancienne.

On voit ici les acides aminés dont je vous ai parlé auparavant : la valine, la leucine et l'isoleucine. On peut les apporter soit en mono substance, soit par le petit lait de chèvre. **Un régime riche en protéines** apporte aussi beaucoup de glutathion ou de ses précurseurs.

J'aimerais maintenant résumer quelques principes de la désintoxication des métaux lourds.

La prochaine diapositive aurait pu être « la liste des **méthodes dont nous disposons à l'heure actuelle pour savoir si une personne est intoxiquée aux métaux lourds** ».

Le diagnostic pour vous doit être simple : **si quelqu'un est malade de façon chronique, il a une intoxication aux métaux lourds.**

*Diapositive*

**« TESTING PROCEDURES FOR MERCURY TOXICITY » (méthodes pour déceler une intoxication au mercure)**

- DMPS challenge (*traduction ?*)
- Hair screen analysis (*analyse des cheveux*)
- Fecal metal screen (*analyse des selles*)
- Urinary metals (*analyse d'urine*)
- Mercury breath analyser (*détecteur de vapeurs de mercure*)
- Sweat analysis (*analyse de la sueur*)
- Heart rate variability (*variabilité de la fréquence cardiaque*)
- Autonomic response testing (*test musculaire*)

Il existe **l'analyse de cheveux**, l'analyse d'urine, on peut aussi regarder dans le **sang**. Mais la seule méthode fiable, c'est la **biopsie**. Nous avons commencé par envoyer des biopsies de patients atteints de cancer à des laboratoires de toxicologie au lieu de les envoyer à des pathologistes. On trouve toujours de très grandes quantités de mercure au cœur des tumeurs malignes. Mais la précaution est de mise car le mercure s'évapore à la température ambiante et lorsque la tumeur est extraite du tissu, le mercure s'en échappe et va dans le récipient qui contient le tissu. Il faut alors analyser tout le récipient et plus seulement le tissu. Il existe malheureusement beaucoup de recherches erronées et publiées à ce sujet : les chercheurs ont essayé de reproduire la mesure et n'ont pas trouvé de mercure. Ils ont laissé traîner les biopsies pendant des semaines et ils ont cherché du mercure ; le mercure s'échappe à température ambiante ! Il faut le savoir !

En ce qui me concerne, j'utilise le **test musculaire** ; beaucoup d'entre vous le savent, j'espère que nous pourrons en faire un peu la démonstration. On peut déterminer quels métaux lourds sont présents dans le corps grâce à l'**anamnèse**, au

test musculaire et à **l'électro acupuncture**. Ensuite, on démarre notre programme de désintoxication dont la base est toujours Chlorella, coriandre et ail des ours auxquels on rajoute les autres choses que nous venons de voir.

Je fais une **analyse de cheveux au départ** et je commence à désintoxiquer. J'attends **6 semaines** pendant lesquelles le patient poursuit son traitement et je refais une analyse de cheveux. Ce n'est pas très cher. Au début, il n'y a pratiquement rien dans les cheveux... super! Mais par le programme de désintoxication, les toxines sont déplacées depuis les tissus adipeux du cerveau vers le sang. Elles arrivent par ce biais aux racines des cheveux puis aux cheveux. L'analyse de 2,5 cm de cheveu prélevé à partir du cuir chevelu, illustre toujours la quantité de toxines présentes dans le sang au cours des 6 dernières semaines écoulées. Si on constate la présence de poison dans les cheveux pendant le programme de désintoxication, nous pouvons donc dire que notre programme est efficace. Ceci pour les médecins parmi vous ou pour ceux qui ne le sont pas mais qui consultent.

Toutes les autres données ne sont pas pertinentes cliniquement. Nous avons essayé de suivre la voie de la médecine académique en injectant du **DMPS** et en récoltant les urines mais **tout le mercure ne sort pas dans l'urine** ; c'est le cas chez beaucoup de patients en bonne santé. Quand je leur injecte du DMPS, le mercure est transporté dans l'intestin via la vésicule biliaire et ça n'apparaît pas dans les urines. J'analyse l'urine et bien sûr il n'y a pas de mercure ou juste un petit peu alors je dis au patient : « vous n'avez rien ». mais si j'analysais les **selles**, il y aurait une immense quantité de mercure ; ce qui se passe avec la coriandre.

Quand nous donnons de la **coriandre**, en l'espace de 2 à 3 minutes le taux de **mercure** dans l'air expiré est élevé, non pas dans l'urine mais **dans l'air expiré** ! Alors les collègues arrivent, ils regardent les urines et les selles et disent : « j'ai prescrit de la coriandre au patient, j'ai tous les tests urinaires, il n'y a rien ». Je réponds : « bien sûr ! »

Et il y a 8 ans, quand j'ai mis en place le programme, j'ai bien dit que **le circuit d'élimination avec la coriandre passe par la peau et les poumons**. Si vous voulez faire des analyses, il faut regarder dans les poumons, dans l'air et dans la transpiration... pas dans l'urine.

Oui, il y a beaucoup de malentendus. Beaucoup d'entre vous en ont fait les frais simplement parce que la pensée logique n'est plus très appréciée aujourd'hui en médecine et qu'elle a même été un peu oubliée.

Mon programme de désintoxication se présente ainsi : d'abord, du petit lait de chèvre. En **kinésiologie**, nous disposons d'un test pour les différentes huiles dont je pourrais peut-être faire la démonstration, ce qui nous permet de déterminer très vite quelles huiles sont nécessaires.

Donc, mise en place d'un programme d'huiles.

Nous étudions le régime alimentaire ; il doit être riche en protéines.

Les végétariens sont difficiles à désintoxiquer car ils manquent souvent d'acides aminés qui sont indispensables pour le transport des métaux lourds.

Beaucoup de personnes se sont fait déposer leurs amalgames et disent ensuite : « Maintenant, je vais faire les choses correctement et tout nettoyer. Je vais jeûner 2 semaines ». On voit cela souvent dans les antécédents de sclérose en plaque ou de sclérose latérale amyotrophique car le mercure qui circulait ne pouvait pas être éliminé. Il manquait dans le sang les acides aminés qui permettent de le chélater.

Le seul endroit où le mercure peut se loger, c'est dans la cellule, sur les récepteurs des protéines et des graisses. C'est pour cela qu'**au cours d'une désintoxication, il faut se gaver un peu ; se gaver de protéines et d'huiles.**

**Nous commençons par les huiles et le petit lait de chèvre.** Le petit lait de vache convient aussi mais il contient beaucoup de substances nocives. Si vous connaissez les vaches et le paysan d'où provient ce petit lait alors vous pouvez très bien en consommer.

Chlorella, coriandre, ail des ours et nous regardons après 6 semaines si les taux dans les cheveux augmentent. Si c'est le cas, on continue comme ça, si non, on en déduit que les endroits où se logent le mercure ne sont pas visés.

Au cours des dernières années, nous avons développé plusieurs **méthodes pour localiser le mercure.**

Je vais vous montrer un produit orthomoléculaire. C'est Patricia qui m'a fait connaître cette substance : de la **CARNOSINE**, un antioxydant fantastique pour les glaucomes, les cataractes et les troubles du cristallin. Elle se présente sous forme de gélules de 500 mg. La dose prescrite est de 3 gélules 2x/jour. Pratiquement tous les troubles du cristallin souvent causés par des métaux lourds disparaissent ; c'est vraiment étonnant.

Petite information pour les pharmaciens : j'ai dit à un pharmacien que j'aimerais avoir ce produit sous forme de gouttes ophtalmiques, je lui ai demandé s'il pouvait me fabriquer ça et il l'a fait ! C'est fantastique comme les cataractes se résorbent, comme les gens retrouvent la vue.

L'effet est le même sur l'énergie ; **on donne souvent ce produit aux personnes intoxiquées chroniques aux métaux lourds et qui sont fatiguées.**

Je vais suivre la liste pour ne rien oublier.

- Les minéraux
- L'ail des ours
- La **vitamine B12**, on prend la **méthylcobalamine** en vente sur le marché. Il existe plusieurs options biochimiques et l'une d'entre elles s'appelle « *méthylironque* » ( ?).

Patricia a découvert que lorsque les globules rouges des patients sont trop grands, c'est le MCV et le RDW, les 2 valeurs dans les analyses de sang. Lorsque les globules rouges sont un peu trop grands, on pense en général à une carence en B12. Patricia a compris que les personnes intoxiquées aux métaux lourds ne peuvent pas transformer la B12 contenue dans les aliments en méthylcobalamine, ce que le corps utilise vraiment. Il y a maintenant un produit qui fonctionne super bien. Ce n'est vraiment plus la peine de piquer. Il existe la méthylcobalamine au lieu de la cyanocobalamine, l'ancienne B12. Elles sont produites par des laboratoires différents.

Comme le temps presse, je ne vais pas m'attarder plus longtemps sur la biochimie. J'aimerais continuer avec les nouvelles méthodes intéressantes et captivantes.

J'ai développé un jour un **procédé électrique pour désintoxiquer le cerveau**. J'ai pris des lunettes de natation sur lesquelles j'ai monté des contacteurs électriques. Ça se branche sur le courant continu qui alors traverse le cerveau. Là derrière, on branche le pôle négatif et devant, le positif. Ça permet d'envoyer du courant continu au cerveau. C'est fou comme on peut aussi désintoxiquer rapidement le cerveau ; en l'espace de 2 ou 3 semaines. Chez les patients gravement atteints, on peut faire sortir du cerveau tous les métaux lourds.

Je voudrais vous montrer qu'il existe de nouvelles techniques qui ne sont pas biochimiques.

Voici un appareil, un **appareil à lumière**, comme un grand projecteur de diapositives. Grâce à des tests musculaires, on peut déterminer facilement de quelle (s) couleur(s) – ici on peut envoyer aux yeux différentes couleurs – de quelles(s) couleur(s) la personne a besoin pour équilibrer son organisme sur le plan neurologique.

Sur l'appareil se trouve une fente dans laquelle on glisse un support sur lequel on peut fixer un capteur de lumière dans le faisceau lumineux. Si on pose un amalgame ou un petit morceau de mercure dans une ampoule, la fréquence du mercure est conduite dans le faisceau lumineux et envoyée dans l'œil du patient.

En quelques jours on obtient des désintoxications très importantes chez les personnes empoisonnées au mercure. Nous pouvons par ce procédé éliminer successivement les différents métaux : le mercure, l'aluminium, le plomb, etc.

Ce sont vraiment des chemins complètement nouveaux que nous avons pris là. Mais la condition de base, c'est toujours de protéger complètement l'organisme en utilisant des substances adéquates.

La thérapie par le **sauna** est très précieuse.

Il existe toute une série d'articles. Le sauna est une arme à double tranchant. Il ne fait aucun doute que les métaux et les toxines sont mobilisés par les rayons infrarouges. Mais ils sont seulement mobilisés, pas éliminés. Pour sortir par la peau, il faut que les **glandes sudoripares** fonctionnent. Ces glandes sont souvent endommagées par les métaux lourds et ne travaillent pas. Les toxines sont alors captées et déplacées à l'intérieur du corps. Pour préparer au mieux l'organisme, il faut traiter avant par notre programme de base pendant quelques mois et ensuite entreprendre la thérapie par le sauna. 2 ou 3 fois par semaine pendant 1 heure dans un sauna ou dans une **cabine à infrarouges**.

Celles qui existent maintenant sont relativement bon marché : 3 ou 4 000.00 CHF. Nous les conseillons aux patients. Il faut utiliser la cabine tous les soirs pendant 20 minutes. C'est incroyable comme le taux de mercure monte quand les patients sont là-dedans ! La désintoxication donc est très efficace. Étant donné que les sources de mercure, de métaux lourds et de toxines environnementales continuent de progresser, nous devrions tous avoir chez nous ce petit système de désintoxication. Les cabines infrarouges sont super.

La Chlorella, il en existe différentes sortes. L'une d'entre elles est fabriquée dans le nord de l'Allemagne dans un système de verre hermétique ; elle est très bonne... Algomed. C'est un peu mieux que ces Chlorella d'Asie que nous avons avant.

Voici encore quelques petites choses.

- Minéraux
- Chlorella d'Albert Kälin
- La coriandre
- Le **butyrate**, l'acide butyrique, très important dans le cas du cancer du sein. Pour ceux qui lisent mon journal, j'ai écrit un article sur le traitement du cancer du sein par l'acide butyrique. C'est quelque chose de fantastique ! Dans les tumeurs du sein, on trouve souvent de l'acide biliaire comme si tout d'un coup, la vésicule biliaire était dans le sein. Le butyrate agit comme un draineur pour la bile mais aussi comme antibiotique à l'intérieur des voies biliaires. C'est fantastique !
- L'ail des ours
- Là, ce sont les **acides aminés à chaînes entremêlées** sous la forme d'un produit, la **chitine** en gélules. Permet une désintoxication très puissante dans l'intestin mais n'est pas supportée par tout le monde.
- Le **MSN** que beaucoup d'entre vous connaissent maintenant. C'est un produit à base de soufre très apprécié aux États-Unis, pour traiter la fatigue chronique et les douleurs chroniques.
- Le **DMA**, diméthylaminoéthanol, un des produits intermédiaires de la cocaïne. Quand on injecte de la cocaïne, il y a fabrication de ce produit intermédiaire très détoxifiant et très précieux. Pour ceux qui font de la thérapie neurale ou qui en ont déjà fait, c'est une méthode complémentaire très précieuse. On peut aussi désintoxiquer seulement par la thérapie neurale, par des piqûres de cocaïne.
- Je ne dois pas oublier de parler de l'**acide alphalipon** (ou *alpha-lipon* ou *espa-lipon* ?). C'est devenu un peu aussi notre standard pour désintoxiquer des métaux lourds. La dose est de 300 mg 4x/jour. Pour les enfants, 100 mg 4x/jour. Je crois que c'est quelque chose dont personne ne peut faire l'économie. L'acide alpha-lipon ( ?) contient aussi ce groupe sulphydryle qui déluge les métaux lourds. Cet acide joue un rôle important dans la fabrication du glutathion réduit. Il a aussi un effet désintoxiquant fantastique sur le foie, si bien que nous l'intégrons de plus en plus à notre programme standard. Pour la désintoxication des adultes en phase aiguë, la dose est de 300 mg 4x/jour. **C'est important d'en prendre 4x/jour**. Si on n'en prend qu'une fois, on provoque un déplacement des métaux lourds dans le cerveau. Quand on en prend 4x/jour, cela ne se produit pas ; c'est important.

Encore une chose que j'aimerais évoquer avant de passer aux questions : le **SÉLÉNIUM**. Devons-nous en donner ou pas ? La majorité des gens ont une carence en sélénium et la majorité des patients ont besoin de sélénium pour suivre une désintoxication. Mais si on en donne trop, le mercure contenu dans le cerveau se fixe dans les tissus. Le sélénium a une propriété thérapeutique étroite c'est-à-dire qu'on peut vite provoquer un empoisonnement par le sélénium.

J'ai déjà dit qu'il pouvait y avoir des interactions entre les infections ; **lorsqu'on entreprend une désintoxication, brusquement se produisent des infections.** Le sélénium, c'est la pilule anti-virus. Les virus ne peuvent plus se reproduire en présence de sélénium. Je prescris du sélénium moins pour désintoxiquer que pour empêcher le développement des virus.

Encore un petit truc pour vous. J'ai déjà parlé du sélénium au sujet de l'asthme. Maintenant j'en reparle au sujet des cancers du sein. On peut endiguer pratiquement tous les cancers avec des hautes doses de sélénium mais il faut trouver la juste mesure. Ni trop pour ne pas intoxiquer le patient – une personne est décédée il n'y a pas si longtemps – et ni trop peu pour que ça fonctionne. Pour ceux qui connaissent les tests musculaires, c'est un moyen fantastique pour déterminer le taux de sélénium mais je ne le conseillerais pas car certaines personnes ont déjà trop de sélénium et on les rendrait gravement malades en leur en donnant encore. Le sélénium est important mais problématique.

Bon, nous devons nous arrêter là. Je suis désolé de ne pas pouvoir terminer ; c'était peut-être aussi un peu beaucoup. Mais je tenais à ce que vous sachiez qu'une désintoxication, c'est quelque chose de complexe. Si on veut le faire correctement et complètement, c'est compliqué. La base de notre thérapie est tout de même sans danger et assez sûre pour la conseiller à chacun d'entre vous ainsi qu'à ceux qui traitent des patients, continuez.